

Introduction

Ewout Frankema

Université de Wageningen

Ellen Hillbom

Université de Lund

Ushehwedu Kufakurinani

Université de Warwick

Felix Meier zu Selhausen

Université de Wageningen

1. Nous sommes tous des Africains

L'Afrique est le berceau de l'humanité. Au cours du 20^e siècle, les scientifiques ont trouvé des preuves solides que l'évolution de l'être humain moderne (*l'homo sapiens*) est née en Afrique, il y a environ 500 000 à 200 000 ans. Depuis l'Afrique, nos ancêtres ont migré à travers le monde entier: d'abord vers l'Asie et l'Europe, puis vers l'Australie, l'Amérique et de nombreuses petites îles des océans. Depuis l'époque de cet exode, les sociétés à l'intérieur comme à l'extérieur de l'Afrique ont connu des voies de développement très différentes: certaines sont devenues des agriculteurs sédentaires, d'autres sont restées ou sont devenues des tribus de chasseurs et de cueilleurs. Des nations puissantes sur le plan économique, politique et militaire ont vu le jour. L'industrialisation a révolutionné les sociétés à partir du 18^e siècle, d'abord en Europe, puis dans de nombreuses autres parties du monde. Certaines sociétés sont devenues riches, tandis que d'autres sont restées dans la pauvreté. Tous ces changements se sont produits de différentes manières et à différents moments, en fonction de diverses circonstances historiques. Pour comprendre où nous en sommes aujourd'hui, nous devons savoir d'où nous venons et ce qui a influencé leurs différentes trajectoires de développement. C'est ce qui rend l'étude de l'histoire si précieuse pour le développement intellectuel.

Aujourd'hui, l'Afrique peut s'enorgueillir d'avoir une population énergique, dont le nombre augmente rapidement. On estime que d'ici 2050, environ un quart de la population mondiale vivra sur le continent africain, qui est le deuxième plus grand en termes de superficie, derrière l'Asie. Tous ces gens veulent profiter au mieux de leur vie et de celle de leurs enfants. L'Afrique abrite un grand nombre d'animaux, de plantes et d'arbres qui ne se trouvent nulle part ailleurs dans le monde. Le continent possède de vastes étendues de terres fertiles dans différentes zones climatiques, parmi les plus grands lacs d'eau douce du monde, et certains des gisements de minéraux les plus riches de la planète. Mais si l'Afrique dispose de tant de ressources et de tant de personnes désireuses de les exploiter, pourquoi tant d'Africains restent-ils pauvres? Pourquoi les économies africaines sont-elles moins productives que la plupart des économies occidentales ou asiatiques? Et pourquoi la richesse et le pouvoir *au sein des* pays africains sont-ils si inégalement répartis entre les différents

groupes de population? Pour étudier ces questions extrêmement importantes, il faut commencer à réfléchir de manière plus systématique aux trajectoires de développement spécifiques des sociétés, des politiques et des économies africaines.

Ce manuel a pour but d'introduire les étudiants à un large éventail de thèmes et de concepts qui traitent de l'*histoire du développement africain*. Il cherche à créer des passerelles entre l'étude de l'histoire économique, sociale et politique et le développement humain à long terme en Afrique. Le principe fondamental de l'ouvrage est que la compréhension des *moteurs du changement historique* est la clé pour *expliquer le développement à long terme*, et que dans ce processus de changement historique, il existe d'importants 'modèles généraux' à découvrir dans les structures économiques, politiques et sociales des sociétés africaines et non africaines. Une meilleure compréhension de ces modèles aidera une nouvelle génération d'étudiants africains à s'engager dans les grandes questions de développement de leur époque.

Le manuel est utilisé dans le monde entier. Cependant, plus de la moitié des chapitres téléchargés proviennent de pays africains, où le livre est utilisé dans les cours des universités de Stellenbosch (Afrique du Sud), du Zimbabwe, du Malawi, du Ghana, de l'African School of Economics (Bénin), de l'université Mountains of the Moon (Ouganda), de l'American University of Nigeria, parmi beaucoup d'autres.



2. Une histoire complexe

L'histoire du développement de l'Afrique est, comme nous l'avons dit plus haut, une histoire complexe. Si le problème de la pauvreté, par exemple, était facile à résoudre, tous les Africains seraient riches aujourd'hui et il n'y aurait guère de raison d'étudier le développement économique. Si tous les pays africains étaient gouvernés par des administrations très efficaces, il y aurait moins de raisons d'étudier le développement politique. Le fait que la pauvreté et la coercition aient été un facteur constant dans l'histoire de l'humanité, alors que les gens ont fait de grands efforts pour les réduire dans toutes les régions du monde, indique que la richesse et le pouvoir sont des phénomènes complexes. L'histoire est une étude de la complexité.

La raison pour laquelle nous devons étudier l'histoire du développement est qu'elle comprend de nombreux facteurs différents qui s'influencent et se connectent les uns aux autres. Pour comprendre le développement, il faut donc non seulement comprendre les facteurs pertinents (croissance économique, éducation, santé, bonne gouvernance, sécurité alimentaire), mais aussi leur *interaction* spécifique. Comprendre la 'causalité' dans les processus de développement socio-économique ou politique à long terme implique une conception de base de ce que l'on entend par 'conditions suffisantes' et 'conditions nécessaires'. La meilleure façon de commencer à explorer la complexité est de la décomposer en éléments compréhensibles. C'est ce que les chapitres de ce livre tentent de faire. Décomposer un processus de développement à long terme extrêmement compliqué dans une très grande région du monde (l'Afrique). Le défi qui se pose à l'étudiant qui lit ces textes est de reconnecter ces pièces et de commencer à construire sa propre compréhension du développement africain et, ce faisant, d'accroître la richesse intellectuelle de l'Afrique.

3. Sources et méthodes de l'histoire économique africaine

L'histoire économique de l'Afrique est non seulement complexe, mais ses sources et ses méthodes d'analyse le sont tout autant. Lorsque les sources écrites n'étaient pas disponibles pour l'Afrique précoloniale, des preuves archéologiques et d'autres sources ont été utilisées. Ces sources comprennent des preuves linguistiques, par exemple dans l'histoire des migrations bantoues. L'art rupestre a également fourni des informations importantes sur le mode de vie (économique) de l'Afrique dans le passé. Certains chercheurs se sont approprié l'anthropométrie et la paléobiologie en combinaison avec l'archéologie pour reconstruire l'ancien passé (économique) de l'Afrique. Cependant, dans certaines régions, des preuves écrites ont survécu et permettent de reconstituer certains aspects du passé précolonial de l'Afrique. Ces preuves proviennent des rencontres que les Africains ont eues avec le monde extérieur. Par exemple, les sources écrites des premières rencontres de l'Afrique avec les commerçants européens et arabes fournissent des informations importantes sur le passé économique de l'Afrique. C'est à partir de ces sources que les chercheurs ont pu reconstruire et explorer, quantitativement et qualitativement, l'histoire des traites négrières, de l'esclavage, du commerce légitime et des organisations économiques précoloniales de l'Afrique.

En ce qui concerne le passé plus récent de l’Afrique, les archives des gouvernements coloniaux et des missionnaires chrétiens représentent des sources essentielles pour les chercheurs qui étudient l’ère coloniale de l’Afrique. Les preuves écrites produites par les institutions coloniales et les individus ont fourni des informations importantes sur les prélevements fiscaux coloniaux, les niveaux de vie, la démographie, le commerce extérieur, l’éducation, etc. Les archives coloniales ont été critiquées pour leurs propres préjugés liés à la race et à la classe sociale. Dans d’autres cas, il a été possible d’accéder à des sources produites par des Africains qui ont contribué à contrebalancer les récits coloniaux potentiellement eurocentriques. Les archives coloniales ont produit des preuves comprenant des statistiques et des textes narratifs qui ont permis de construire des histoires économiques qualitatives et quantitatives. Plus récemment, les volumes de données disponibles ainsi que l’expansion de la technologie informatique ont permis la création de vastes ensembles de données qui reconstruisent le passé de l’Afrique. Les chapitres de ce manuel en ligne reflètent l’évolution des méthodes d’écriture et de recherche de l’histoire économique africaine.

4. Notre approche

Nous avons choisi de combiner trois approches pour enseigner l’histoire et le développement. Tout d’abord, nous adoptons une *approche historique* parce que le développement des États, des économies et des sociétés ne peut être bien compris que dans une perspective à long terme. Les personnes, les familles, les communautés ou les pays ne naissent pas d’un jour à l’autre, ni ne s’enrichissent ou ne deviennent puissants en une fraction de seconde. Les sociétés qui se sont enrichies y sont parvenues après des siècles de changement et les niveaux actuels d’inégalité mondiale sont le résultat d’un processus historique à long terme de divergence socio-économique et politique.

Deuxièmement, nous adoptons une *approche comparative*. Les comparaisons sont précieuses car elles nous aident à identifier les similitudes et les différences qui constituent la base des leçons à tirer de l’histoire. L’une de ces leçons, par exemple, est que les sociétés qui parviennent à diversifier leurs exportations sont moins vulnérables aux variations soudaines des prix des matières premières sur le marché mondial. L’histoire de l’Afrique est pleine de leçons qui peuvent être utilisées pour informer les politiques économiques actuelles. Des comparaisons peuvent être faites à différents niveaux. Certains chapitres placent les pays africains dans le contexte de l’évolution économique mondiale. D’autres comparent le développement à l’intérieur de l’Afrique ou font les deux. Les comparaisons sont essentielles pour développer un cadre spatial et temporel plus large dans lequel explorer les déterminants du développement.

Troisièmement, nous adoptons une *approche thématique*. Chaque chapitre du livre aborde un thème spécifique lié à la question globale du développement à long terme de l’Afrique. Il peut s’agir d’un thème historique, comme la traite des esclaves africains, la partition de l’Afrique ou

l'histoire coloniale de l'Afrique, mais aussi d'un thème plus contemporain, par exemple les causes et les conséquences de la croissance démographique africaine, l'essor de l'éducation de masse en Afrique et les grandes avancées vers la démocratisation ou la croissance explosive des villes africaines.

Les chapitres utilisent des découpages temporels importants, que nous appelons démarcations temporelles. Le découpage le plus courant est triple: l'ère précoloniale, l'ère coloniale et l'ère postcoloniale. Ces distinctions temporelles sont très grossières et ne s'appliquent pas de la même manière à toutes les sociétés africaines. Alors que l'on pourrait affirmer que la période coloniale dans certaines parties de l'Afrique de l'Ouest, comme le Sénégal, a commencé vers le milieu du 19^e siècle, dans d'autres parties de l'Afrique centrale, nous situerions ce 'début' quelque part au début du 20^e siècle. La périodisation est également critiquable parce qu'elle donne l'impression d'une rupture nette dans la trajectoire de développement alors qu'en réalité, ces ruptures ne peuvent souvent pas être clairement rattachées à un moment précis dans le temps. Par exemple, alors que de nombreux Africains célèbrent le jour de l'indépendance politique formelle, qui a été obtenue dans la majorité des pays autour de 1960, l'indépendance économique peut n'avoir été obtenue qu'aujourd'hui. L'indépendance formelle ne signifie pas non plus que les influences politiques extérieures sont devenues sans importance.

Nous avons néanmoins de bonnes raisons de structurer l'analyse du développement de l'Afrique en une période avant, pendant et après la domination coloniale européenne. Tout d'abord, la plupart des pays africains actuels sont le résultat de frontières territoriales tracées pendant l'ère coloniale. Ces frontières n'ont pas été établies du jour au lendemain, mais elles constituent une réalité politique importante à l'heure actuelle. Deuxièmement, l'ère de l'indépendance a fini par modifier les fondements de la gouvernance des sociétés africaines, puisque presque tous les pays africains ont été dirigés par des politiciens africains locaux qui ont remplacé les fonctionnaires européens.

La délimitation géographique de cet ouvrage pose également un défi majeur. Tout au long de cet ouvrage, nous parlerons du développement en Afrique, suggérant ainsi qu'il existe des modèles communs à une grande entité géographique uniforme. En réalité, nous savons que l'Afrique est un continent extrêmement diversifié, avec des structures sociales, politiques et économiques très différentes. Comment justifier l'expression 'développement africain' si l'expérience historique du développement a été si variée? C'est une question difficile. Une façon de faire face à ce facteur de complication est que la plupart des chapitres se concentrent sur l'Afrique subsaharienne, à l'exclusion de l'Afrique du Nord. Une deuxième façon de faire face à la diversité est d'essayer d'indiquer, dans la mesure du possible, les régions auxquelles s'appliquent certains 'modèles généraux de développement' et celles qui constituent l'exception.

5. Les auteurs

Les auteurs de cet ouvrage viennent de différents endroits du monde. Il s'agit d'universitaires africains et non africains qui possèdent une expertise en matière de développement socio-économique, démographique ou politique à long terme de l'Afrique. Nous nous engageons à diffuser nos connaissances et à communiquer les résultats de nos recherches académiques à un public plus large. *Le manuel Histoire du développement africain* est le résultat d'un projet collectif qui rassemble notre expertise dans un manuel unique et librement accessible.

Les chapitres de ce livre traitent tous d'un sujet spécifique et sont rédigés par un auteur possédant une expertise particulière. Certains points de vue des auteurs sont ouverts au débat et il n'y a rien de mal à cela. En fait, sans discussion, la science ne progresserait pas beaucoup. C'est pourquoi nous encourageons les étudiants non seulement à lire ces textes (en tant que consommateurs), mais aussi à en discuter (en tant qu'utilisateurs critiques). Les chapitres sont rédigés de telle manière qu'ils peuvent être utilisés dans des cours qui traitent, ou touchent, à l'histoire africaine, aux études sur le développement africain ou à l'économie et à la politique. Nous avons veillé à limiter la longueur des chapitres (environ 5 000 mots) et à utiliser de nombreux tableaux, cartes, graphiques et images pour enrichir la lecture. Chaque chapitre contient une brève liste de lectures suggérées et se termine par cinq questions de discussion, qui peuvent être utilisées pour tester votre compréhension du contenu de la lecture.

Les auteurs ont tous contribué volontairement à cet ouvrage parce que nous sommes convaincus de la valeur ajoutée de l'étude de l'histoire pour mieux comprendre les questions de développement actuelles. Nous pensons également qu'un plus grand nombre de personnes ayant une meilleure compréhension des questions de développement augmente les chances de créer un monde meilleur, un monde avec moins de pauvreté, moins d'inégalités et un monde gouverné par des dirigeants sages qui donnent la priorité aux intérêts sociaux plutôt qu'aux intérêts privés.